

# L'histoire de deux Augustines

## Marie-Angélique Gilbert et Marie-Albi-Anna Gilbert

### Religieuses cloîtrées de l'Hôpital Général de Québec.

Par Michel Gilbert

**Beaucoup connaissent aujourd'hui l'histoire des Augustines par la création d'un lieu de mémoire habité au Monastère des Augustines dans le Vieux-Québec.**

C'est en 1637 que Marie de Vignerot, duchesse d'Aiguillon et nièce du cardinal de Richelieu, conseillée par le père Paul Le Jeune, supérieur des Jésuites, décide de fonder un hôpital à Québec. Les Augustines de Dieppe, communauté hospitalière cloîtrée, acceptent de venir en Nouvelle-France. C'est ainsi que le 1<sup>er</sup> août 1639, trois religieuses Augustines de la Miséricorde de Jésus arrivent à Québec. Elles figurent parmi les premières religieuses à s'établir en Nouvelle-France.

En 1640, elles fondent le premier hôpital en Amérique qui est situé près de la maison des Jésuites à Sillery. En 1646, elles ouvrent l'Hôtel-Dieu de Québec. Elles y soignent les Amérindiens, la population coloniale, les soldats et les matelots dé-

barquant à Québec.

En 1692, Monseigneur Jean-Baptiste de la Croix de Chevrières de Saint-Vallier achète, des Récollets, leur couvent et leur église de la Basse-Ville pour en faire un hôpital général destiné aux pauvres, aux invalides et aux vieillards. Les Augustines prennent en charge le nouvel établissement. C'est en 1721 que Monseigneur de Saint-Vallier cons-



**Collection: Monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec**

titue en paroisse le territoire de l'hôpital qui comprenait, à cette époque, une vaste ferme entourant les bâtiments sous le nom de Notre-Dame-des-Anges. Il y a eu plusieurs ajouts au cours des années. Le Monastère de l'Hôpital général de Québec est un immeuble patrimonial classé depuis 1977.

Conscientes de l'importance de leur patrimoine, les Augustines ont résolu, en l'an 2000, de regrouper leurs archives et leurs collections dans le monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec et de mettre ce trésor à la disposition de la collectivité. Les différents paliers de gouvernements y ont investi 42 millions de dollars. Il est ouvert au public depuis le 1<sup>er</sup> août 2015. La population a accès au nouvel hôtel du monastère de 65 chambres pour y vivre un séjour de ressourcement grâce à une programmation de type santé globale et mieux-être.

J'ai fait ma première visite au monastère avec les membres du CA de la Société d'histoire de Saint-Augustin-des-Desmaures en février dernier. Nous avons reçu un accueil chaleureux tout au long de cette journée. J'ai beaucoup appris sur l'histoire des Augustines. Ce fut pour moi une journée mémorable. L'arrêt aux archives a été très enrichissant et j'ai appris qu'on avait accès au Centre pour faire des recherches. Comme ils ont une biographie pour chaque religieuse ayant servi chez les Augustines, je me suis arrêté dans mes recherches sur celles ayant comme nom **Gilbert**.

**Deux d'entre elles sont descendantes de notre ancêtre Étienne Gilbert.** Elles ont eu un parcours différent. Deux siècles les séparent. La première a vécu de la fin du 17<sup>e</sup> au début du 18<sup>e</sup> siècle et la deuxième au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Fait inusité, la première, **Marie-Angélique Gilbert (Sœur des Anges)**, était la fille d'Étienne Gilbert et de Marguerite Thibault, nos ancêtres établis sur la terre ancestrale à Saint-Augustin. La deuxième, **Albi-Anna (Albina) Gilbert (Sœur Sainte-Croix)**, était la fille de Pierre Gilbert et de Philomène Gagné, de la septième génération et derniers à avoir vécu sur la terre ancestrale. Elles ont toutes les deux travaillé comme sœurs converses à l'Hôpital général de Québec. Les sœurs converses sont celles qui sont responsables de tous les travaux quotidiens, soit le ménage, les repas, la lessive et les travaux de la ferme.

**Marie-Angélique**, fille d'Étienne Gilbert et de Marguerite Thibault, est née à Saint-Augustin le 23 octobre 1694. Elle est la huitième d'une famille de treize enfants. En 1718, âgée de 23 ans, orpheline de son père et de sa mère, elle désire apprendre le métier de couturière pour femme. Avec l'aide de son oncle et tuteur, Jean-Baptiste Thibault, qui l'autorise et paie son séjour, elle s'engage pour un an chez madame Geneviève Maufait, maîtresse couturière demeurant rue Champlain à Québec. À la fin de son stage, elle entre chez les Augustines de l'Hôpital général comme sœur converse.

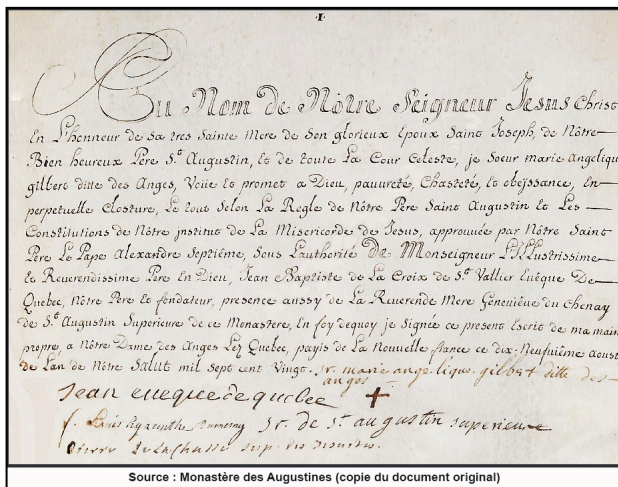
C'est le 12 mars 1719 que la révérende mère supérieure Geneviève Duchesnay de Saint-Augustin fait assembler le chapitre après les prières ordinaires et propose Marie-Angélique Gilbert, vu son grand désir de se consacrer à Dieu dans cette communauté, en qualité de sœur converse. La famille de ladite sœur a promis la somme de 400 £ pour sa dot à la communauté. Une grande partie de cette dot sera payée par Monseigneur de Saint-Vallier. Au mois d'août, elle est admise pour recevoir l'habit en qualité de sœur converse par Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Jean-Baptiste de La Croix de Chevières de Saint-Vallier, évêque de Québec, notre père fondateur ayant pour assistant un prêtre chapelain et un religieux de la Compa-

gnie de Jésus. Il célèbre la sainte messe et préside à la cérémonie où Marie-Angélique quitte son nom pour celui de Sœur des Anges. La révérende mère supérieure, toutes les religieuses ainsi que la famille de Marie-Angélique sont présentes à la cérémonie.

Le samedi 20 janvier 1720, la mère supérieure fait assembler le chapitre pour prendre les voix par scrutin pour que Sœur Marie Gilbert dite des Anges soit reçue pour la première fois à sa profession. Le jeudi 20 juillet de la même année, elle est reçue pour la dernière fois à sa profession.

Le 19 août 1720, Sœur Marie-Angélique Gilbert dite des Anges, après avoir porté l'habit de notre Sainte Religion depuis plus d'un an et avoir exercée dans toutes les pratiques générales de la vie religieuse, les règles et constitution du monastère des religieuses de la Miséricorde de Jésus, établie à l'Hôpital général, sa demande d'acte de profession lui est accordée. De son plein gré et sans contrainte ni violence, elle fait sa profession solennelle :

***Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, en l'honneur de sa très Sainte-Mère, de son glorieux Époux Saint-Joseph, de notre bienheureux Père Saint-Augustin et de toute la Cour céleste, je Sœur Marie Angélique Gilbert dite des Anges, voue et promet à Dieu, pauvreté chasteté et obéissance, en perpétuelle clôture, le tout selon la Règle de Notre Père Saint-Augustin et les constitutions de notre Institut de la Miséricorde de Jésus, approuvée par Notre Saint-Père le Pape Alexandre Septième, sous l'autorité de Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Père en Dieu, Jean Baptiste de la Croix de St Vallier Évêque de Québec, notre Père et fondateur, en présence aussi de la Révérende mère Geneviève du Chenay de St Augustin Supérieure de ce Monastère, en foi de quoi j'ai signé ce présent écrit de ma main propre, à Notre Dame des Anges de Québec, pays de la Nouvelle-France, ce dix-neuvième août de l'an de notre salut, mil sept-cent-vingt.***  
(profession solennelle de Marie Angélique provenant de la notice biographique des archives du Monastère des Augustines.)



Notre chère Sœur Angélique Gilbert dite des Anges, religieuse converse, entrée à 25 ans, est, sans interruption, l'exemple de toutes les vertus religieuses qu'elle chérit plus que tous les trésors de la terre. Elle est sincèrement humble et entièrement soumise et respectueuse à ses supérieures et a beaucoup de déférence, non seulement pour toutes ses mères et sœurs, mais encore pour toutes celles de sa condition avec lesquelles elle agit toujours avec grande douceur et charité, jouissant d'une santé robuste. Elle se livre avec joie aux travaux les plus laborieux et ne pense à prendre du repos que pour aller se recueillir devant le Saint-Sacrement auquel elle est très dévote ainsi qu'au Sacré-Cœur-de-Jésus, à la Sainte Vierge et aux Saints Anges.

À la fin de sa vie, elle reçoit les Sacraments avec toute sa présence d'esprit et beaucoup de désir de la mort afin de jouir du bonheur de voir et d'aimer Dieu plus parfaitement. Elle meurt le 16 mars 1760, âgée de 65 ans et 5 mois, dont 41 ans en religion.

**Marie-Albi-Anna (Albina)**, fille de Pierre Gilbert et de Philomène Gagné, est née à Saint-Augustin le 5 avril 1909. Elle est la cinquième d'une famille de 10 enfants. La piété occupe



Marie Albi-Anna Gilbert 1931, source: Pierrette Gilbert

une place d'honneur au foyer de la famille Gilbert, si bien que la petite Albina n'a qu'à suivre le courant pour sentir l'appel de Dieu. Les jeux bruyants ne lui plaisent guère. Silencieusement, elle suit les aînés dans leurs travaux de la ferme.

Peu communicative, aimant la retraite, la jeune Albina se révèle déjà ce qu'elle sera toute sa vie. L'existence laborieuse de sa mère lui sert d'exemple plus et mieux que le meilleur apprentissage. Elle accuse pour l'étude un goût particulier. Cependant, elle fréquente peu l'école, car la besogne familiale réclame plusieurs paires de bras.

Au décès de son père, Albina n'a que treize ans. Les enfants doivent continuer l'exploitation de la ferme. Nous voyons Albina plus sérieuse. Durant l'hiver, elle devient infirmière auprès d'un frère malade.

Un pèlerinage des Enfants de Marie de la paroisse de Saint-Augustin la met sur le chemin du monastère par une visite de l'Hôpital général. La mère religieuse lance alors un appel en faveur de la belle vocation d'hospitalière. Albina repart avec un grand désir de revenir.

Quelque temps plus tard, lors d'une menace d'incendie, Albina promet de se faire religieuse. Une dame amie de la famille fait un voyage à Québec accompagnée d'Albina qui désire se rendre à l'Hôpital général. Elle déclare en entrant : « C'est ici le lieu de mon repos, je l'ai choisi, j'y habiterai à jamais! » Nous sommes le 15 octobre 1930. Dans une lettre d'adieu, lors de son entrée au couvent, elle écrit : « Puisque le temps s'écoule si vite, employons-le bien, car le temps est la monnaie avec laquelle on achète le ciel. »



Âgée de 21 ans, elle est admise au noviciat du monastère des Augustines de l'Hôpital général de Québec le 2 février 1931.

Le jeudi 28 janvier 1932, sœur Marie Albi-Anna, âgée de 22 ans, après avoir exercé dans notre noviciat dans toutes les pratiques de sa vie religieuse durant la dernière année, ayant fait les trois demandes au chapitre de la Communauté le 6 décembre dernier, sous l'ordre porté par nos Constitutions, est revêtue du saint habit de religion sous le nom de Sainte-Croix en qualité de religieuse converse par le Révérend Monsieur Philémon Cloutier, curé de la paroisse de Saint-Augustin, officiant délégué par Monseigneur Eugène Charles Laflamme Vicaire capitulaire de Québec, assisté de Monsieur l'Abbé Georges Ouvrard, aumônier et confesseur de la Communauté, en présence de la Révérende mère Philomène Morency, dite Saint-François-d'Assise, supérieure de la Communauté.



Collection: Archives des Augustines

Elle fait profession temporaire le 31 janvier 1933. Elle promet, pour trois ans, pauvreté, chasteté et obéissance en clôture.

Elle fait profession perpétuelle le 30 janvier 1936 : ***Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ en l'honneur de la très Sainte Vierge, de son glorieux Époux Saint-Joseph, de notre bienheureux Père Saint-Augustin et de toute la Cour céleste, je Sœur Marie Emma Albi-Anna dite Albina Gilbert dite de Sainte-Croix, voue et promets à Dieu, pauvreté, chasteté et obéissance en perpétuel de clôture ; le tout selon les lois de l'Église, la Règle de notre Père Saint-Augustin et les constitutions de cet Institut de la Miséricorde de Jésus, approuvées par le Pape Alexandre VII, sous l'autorité de Son Éminence l'illustrissime et révérendissime Cardinal Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, O. M. I. Archevêque de Québec, notre supérieur, en présence de Monseigneur Adjutor Faucher, Prélat de Sa Sainteté, officiant délégué de son Éminence, en présence aussi de la Révérende mère Marie Léda Roy dite de Marie des Séraphins, supérieure de ce Monastère, en foi de quoi, j'ai signé ce présent écrit de main propre, à Notre-Dame-des-Anges, Hôpital Général de Québec, Canada, ce trentième jour du mois de janvier, l'an de notre salut, mil neuf cent trente-six.*** (profession perpétuelle de Marie Albi-Anna provenant de la notice biographique des archives du Monastère des Augustines.)

*Ftu Nom de Notre- Seigneur Jesus- Christ,*  
*en l'honneur de la très sainte Vierge, de son glorieux Epoux saint Joseph,*  
*de notre bienheureux Père saint Augustin et de toute la Cour céleste, je:*  
*Sœur Marie Emma Albi-Anna dite Albina Gilbert dite de Sainte-Croix,*  
*voue et promets à Dieu, Pauvreté Chasteté et Obéissance en perpétuel,*  
*la Clôture, le tout selon les lois de l'Eglise, la Règle de notre Père saint*  
*Augustin et les Constitutions de cet Institut de la Miséricorde de Jésus,*  
*de la très sainte Vierge, de son glorieux Epoux saint Joseph, de notre bienheureux*  
*Père saint Augustin et de toute la Cour céleste, approuvées par le Pape Alexandre VII,*  
*sous l'autorité de Son Eminence l'illustrissime et révérendissime*  
*Cardinal Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, O. M. I. Archevêque de Québec,*  
*notre supérieur, en présence de Monseigneur Adjutor Faucher, Prélat de Sa*  
*Sainteté, officiant délégué de son Eminence, en présence aussi de la Révérende*  
*mère Marie Léda Roy dite de Marie des Séraphins, supérieure de ce Monastère,*  
*en foi de quoi, j'ai signé ce présent écrit de ma main propre,*  
*à Notre-Dame-des-Anges, Hôpital Général de Québec, Canada,*  
*ce trentième jour du mois de janvier, l'an de notre salut mil*  
*neuf cent trente-six.*  
*Sœur Marie Emma Albi-Anna dite Albina Gilbert dite de Sainte-Croix*  
*Mère Marie Léda Roy dite de Marie des Séraphins*  
*Prélat Adjutor Faucher*  
*Cardinal Villeneuve*  
*Superieure*  
*Officiant*  
*12 Janvier 1936*

Source: Monastère des Augustines (copie du document original)

Albina s'engage bravement dans les rangs des religieuses. Son instruction insuffisante ne lui permet pas de se consacrer, comme elle l'aurait souhaité, au service direct aux malades. Désormais, elle n'a qu'une ambition : se dépenser sans ménagement au service de la communauté. Les travaux manuels des sœurs converses deviennent l'objet de son activité. Sous une apparence de robustesse, les travaux, de son propre aveu, sont une souffrance de tous les jours. Malgré une fatigue persistante qui l'accable, et grâce à son énergie, elle demeure à son poste d'obéissance. Albina en est à ses premières années de vie religieuse. Puis, un jour, elle commence à cracher le sang. Albina doit s'aliter pour de longs mois avec la perspective de ne jamais guérir. Après deux ans de maladie, Albina semble se remettre. Elle quitte même l'infirmerie pour sa cellule. On lui permet de faire quelques travaux. Mais quelque temps plus tard, elle retourne à l'infirmerie. Le jeudi saint 22 avril 1943, son Éminence le Cardinal Villeneuve vient la bénir. Il ne peut s'empêcher de manifester

son admiration en présence de sa paix et de son abandon de petit enfant. Le 18 mai, Albina demande qu'on lui récite les prières des agonisants. Un matin, on la trouve toute rayonnante malgré la respiration difficile. Elle affirme avoir vu la Sainte-Vierge pendant son Action de grâces. « *Comme elle est belle!* » répète-t-elle d'une voix éteinte. Elle garde jusqu'à la fin son calme profond, tant elle a foi en l'Amour infini.

Le 21 mai 1943, Sœur Sainte-Croix (Albi-Anna Gilbert) décède paisiblement, entourée de toute la communauté. Elle est âgée de 34 ans et compte 12 années de vie religieuse.

**L'histoire de ces deux religieuses descendantes Gilbert nous témoigne de la Mission des Augustines de la Miséricorde de Jésus, communauté hospitalière, consacrée à Dieu vivant dans un monastère.**

**(Source : Archives du Monastère des Augustines : fiches biographiques des deux religieuses.)**

---

## À la mémoire d'un membre disparu

Par Michel Gilbert



La doyenne de notre famille Gilbert, qui est aussi la doyenne de la paroisse de Saint-Augustin-de-Desmaures, tante Jeanne d'Arc Gilbert, est décédée le vendredi 29 septembre à l'âge de 97 ans 7 mois.

Jeanne d'Arc avait participé en 2014 avec 10 autres personnes au projet *Témoins d'hier, aujourd'hui* de la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures en collaboration avec la maison Léon-Provencher. Le projet avait pour but de recueillir des témoignages auprès d'aînés résidant à Saint-Augustin portant sur l'histoire de la municipalité des années 1930 à 1970. Ces témoignages audios font partie de la collection du Musée de la mémoire vivante de Saint-Jean-Port-Joli.

***L'Association des familles Gilbert offre ses sincères  
condoléances aux familles affligées par le deuil.***